

LE COEUR QUI RESTAURE LA DIGNITÉ



CHANT À L'ESPRIT SAINT PAROLE DE DIEU, PAROLE DE VIE

R Parole de Dieu, parole de vie
 Parole de Dieu, Parole de vie
 Parole de Dieu qui se donne aujourd'hui

1. Viens, Esprit Saint,
 Nous donner ta lumière,
 Ainsi nous comprendrons la Parole de Dieu.

2. Viens, Esprit Saint,
 Remplis-nous de ta joie,
 Pour que nous proclamions la Parole de Dieu.

3. Viens, Esprit Saint,
 Ouvre tout grand nos cœurs,
 Alors nous aimerons la Parole de Dieu.



INTRODUCTION À LA PAROLE DE DIEU

À Noël, nous avons accueilli le Sauveur, l'Emmanuel (Dieu-avec-nous). Tout au long de sa vie, Jésus n'a cessé de montrer sa proximité aux personnes. Il est toujours à la recherche du cœur de l'homme en vue de le libérer de tout mal pour le conduire au Père de l'infini miséricorde.



Parole de Dieu : Luc 15, 1-3. 11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » [...]

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" ».



RÉFLEXION

■ Pour entendre ce que dit l'Évangile :

- ▶ "Il est rentré en lui-même" : quel chemin a-t-il fait ?
- ▶ Qu'est-ce qui provoque le refus du frère aîné ?

■ Pour approfondir :

- ▶ Comment je reçois aujourd'hui cet Évangile ?
- ▶ Qu'est-ce qui me touche ?
- ▶ Qu'est-ce qui en moi résiste ?

■ Comment cette Parole peut-elle résonner dans nos vies ?

- ▶ Ai-je déjà vécu une expérience de réconciliation ?



Lire personnellement, puis partager sur la question posée.

§ 77, 161, 163, 170 ET 171 DE L'ENCYCLIQUE

77. Notre relation avec le Cœur du Christ se transforme alors sous l'impulsion de l'Esprit qui nous oriente vers le Père, source paternelle de la vie et origine suprême de la grâce. Le Christ ne désire pas que nous nous arrêtions à Lui. L'amour du Christ est une « révélation de la miséricorde du Père ». Son désir est que, poussés par l'Esprit qui jaillit de son cœur, « avec Lui et en Lui », nous allions vers le Père. La gloire est adressée au Père « par » le Christ, « avec » le Christ et « dans » le Christ. Saint Jean-Paul II a enseigné que « le Cœur du Sauveur nous invite à remonter à l'amour du Père qui est la source de tout amour authentique ». C'est précisément cela que l'Esprit Saint cherche à cultiver dans nos cœurs en venant à nous à partir du Cœur du Christ. C'est pourquoi la liturgie, sous l'action vivifiante de l'Esprit, se tourne toujours vers le Père à partir du cœur ressuscité du Christ.

- ➡ Ai-je déjà une expérience de retour vers Dieu le Père ?

161. Nous sommes consolés dans cette contemplation du Cœur du Christ donné jusqu'au bout. La douleur que nous ressentons dans notre cœur cède la place à une confiance totale, et il ne reste à la fin que de la gratitude, de la tendresse, de la paix, son amour régnant dans notre vie. La componction « ne provoque pas d'angoisse mais soulage l'âme de ses fardeaux parce qu'elle agit dans la blessure du péché en nous disposant à recevoir la caresse du Seigneur ». Et notre souffrance s'unit à celle du Christ sur la croix, car affirmer que la grâce nous permet de surmonter toutes les distances, c'est affirmer aussi que le Christ, lorsqu'il souffrait, s'unissait aux souffrances de ses disciples tout au long de l'histoire. Ainsi, lorsque nous souffrons, nous pouvons éprouver la consolation intérieure de savoir que le Christ lui-même souffre avec nous. Désireux de le consoler, nous en sortons consolés.

163. Cela nous invite à chercher à approfondir la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ. En même temps que le Cœur du Christ nous conduit au Père, il nous envoie vers nos frères. Dans les fruits de service, de fraternité et de mission que le Cœur du Christ produit à travers nous, la volonté du Père s'accomplit. De la sorte, le cercle se referme : « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit » (*Jn 15, 8*).

➡ Qu'est-ce que je comprends des fruits de la contemplation du cœur du Christ ?

170. S'identifiant aux derniers de la société (*cf. Mt 25, 31-46*) « Jésus a apporté la grande nouveauté de la reconnaissance de la dignité de toute personne, aussi et surtout de ces personnes qualifiées d'"indignes". Ce principe nouveau dans l'histoire de l'humanité, selon lequel les êtres humains sont d'autant plus "dignes" de respect et d'amour qu'ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants – jusqu'à perdre leur "figure" humaine –, a changé la face du monde en donnant naissance à des institutions qui s'occupent des personnes en situation défavorisée : bébés abandonnés, orphelins, personnes âgées laissées seules, malades mentaux, personnes atteintes de maladies incurables ou de graves malformations, personnes vivant dans la rue ».

171. Regarder la blessure du cœur du Seigneur qui « a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (*Mt 8, 17*) nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour. Lorsque nous contemplons le don du Christ pour chacun, nous nous demandons inévitablement pourquoi nous ne sommes pas capables de donner notre vie pour les autres : « À ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères » (*1 Jn 3, 16*).

➡ Quelle espérance j'entrevois dans ces deux numéros de l'encyclique ?